

Christian Yerly

Evaluer la compréhension en lecture, l'exemple de PISA

Lire : expérience intime ou exploitation d'un savoir ?

Définir la compréhension en lecture : une intention qui ne cesse d'interroger les responsables de formation. En effet, vouloir cerner cet objectif d'apprentissage scolaire pose d'intéressantes questions de définition. De quelle compréhension s'agit-il ? Celle, toute personnelle et très intime, d'une rencontre entre une lectrice (lecteur) et son héroïne (héros) favorite (favori) ou celle plus « conceptuelle » qui met aux prises un expert (scientifique) avec les publications de ses pairs ? L'épineuse question taraude plus d'un(e) enseignant(e) : faut-il considérer la littérature comme un *domaine du savoir plutôt que comme un lieu d'expérience intime* ?

Pour le sens commun, la compréhension en lecture sera perçue comme *la capacité de faire des liens* entre les différentes parties d'un texte pour en dégager une image, une représentation mentale personnelle. On mentionne également la capacité de trouver des informations ponctuelles ou générales ou des réponses à des questions posées. Mais, l'interprétation, la possibilité d'inférer des informations (lire entre les lignes) ou de réagir au texte sont d'autres dimensions plus difficiles à évaluer et notamment sur le plan scolaire ou dans le cadre d'une formation.

PISA : définition de la compréhension

Dans le cadre du projet PISA, la définition de la compréhension de l'écrit est la suivante : « *La capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits, afin de pouvoir réaliser des objectifs, développer ses connaissances et son potentiel et jouer un rôle actif dans la société.* » Si la première partie de la définition ne soulève aucun sourcil, dans la seconde partie, l'insistance mise sur l'activité et le pouvoir attribués au lecteur est un aspect qui doit attirer l'attention des responsables de la formation. Certes, les définitions de la lecture et de la compréhension ont évolué dans le temps en suivant les changements de la société, mais on parle désormais d'économie et de culture. La « littéracie » (literacy en anglais) n'est plus considérée comme la simple aptitude à lire et à écrire, mais plutôt comme *un ensemble de connaissances, de compétences et de stratégies* en perpétuelle évolution, que les individus élaborent au fil de leur vie.

Compétence et stratégie, ces deux mots résonnent comme pouvoir et savoir agir, octroyant au lecteur de réelles capacités ou volontés d'action en le transformant *en véritable acteur social*. Une telle définition dépasse largement la conception qui limitait la lecture à la capacité de décoder l'écrit et de comprendre littéralement le texte. Désormais, *lire c'est comprendre un texte et réfléchir à son contenu*. Cela implique que les individus soient capables d'utiliser des informations écrites pour atteindre leurs objectifs et, pour les sociétés complexes d'aujourd'hui, de pouvoir utiliser des informations écrites pour fonctionner efficacement. *Lecture pouvoir, lecture savoir, lecture action !*, c'est le nouveau « triptyque » d'une attitude de lecteur actif.

Les trois dimensions de la compréhension de l'écrit

Lorsqu'un lecteur cherche à exploiter et à comprendre ce qu'il lit, plusieurs réactions sont identifiables dans cette attitude de lecture. Il s'agit alors d'un processus dynamique qui intègre de nombreuses dimensions, dont trois ont été utilisées pour structurer l'évaluation PISA.

« *Processus* » - *tâches de lecture* : les différentes tâches que les lecteurs doivent effectuer (par exemple, trouver des informations, ou développer une interprétation) ; elles sont utilisées dans PISA afin de stimuler les types de tâches que les élèves rencontreront dans la réalité sociale ;

Contenu - types de texte : il s'agit de s'interroger sur la forme sous laquelle l'écrit est présenté et devra être compris (de quel type de texte s'agit-il ? Les genres textuels sont très divers, allant de la prose narrative à la représentation graphique). Les épreuves PISA présentaient une grande variété de types de texte ;

Contexte - but du texte : dans PISA, la situation dans laquelle le lecteur lit un écrit (par exemple lecture à usage privé ou à des fins professionnelles) est définie en fonction de l'usage auquel l'auteur

du texte destine son écrit. Les items PISA ont été conçus pour refléter un large éventail de contextes de production.

Les tâches de lecture

PISA a évalué les aptitudes des élèves à réaliser diverses tâches de lecture en tentant de simuler les types de tâches qu'ils peuvent rencontrer lors d'«au-thentiques » moments de lecture, c'est-à-dire dans un cadre réel. Pour ce faire, les épreuves mesurent cinq aspects de la compréhension. Bien que chaque aspect mobilise un certain nombre de compétences, la maîtrise de l'un n'est pas nécessairement dépendante de la maîtrise de l'autre. Les cinq aspects retenus sont les suivants :

Comprendre globalement un texte : identifier le thème principal, expliquer l'objectif d'un document, établir des correspondances entre les passages, etc.

Trouver de l'information : parcourir, chercher, localiser et sélectionner de l'information ; identifier les éléments essentiels (personnages, époque, cadre, etc.)

Développer une interprétation : comparer, confronter une information, faire des relations entre les différentes sources d'information, etc.

Réfléchir sur le contenu du texte : relier les informations trouvées à celles provenant d'autres sources, défendre un point de vue personnel, etc.

Réfléchir sur la forme et la structure d'un texte : prendre de la distance par rapport au texte, détecter des nuances de langage, identifier l'objectif poursuivi par l'auteur ou l'attitude qu'il a prise, etc.

Que de tâches à accomplir dans un «simple » exercice de lecture ! Devant l'étalage de certaines exigences que l'acte de lecture nécessite, on ne peut qu'être admiratif face à la quantité de compétences que la majorité des élèves maîtrise. Cependant, un tel développement de paramètres devrait accroître l'intérêt et l'effort des responsables scolaires de prendre en compte les énormes *potentialités d'apprentissages identitaires et sociaux que la lecture entretient*. On a encore trop tendance à réserver la découverte de l'écrit aux premières années de la scolarité en oubliant que ce genre de pratique doit être développé, entraîné et encouragé pendant une période qui dépasse la scolarité obligatoire. Dans une société du savoir, la lecture tient davantage encore le rôle d'un socle de compétences que l'on peut qualifier de vital.

Christian Yerly, rte de Lossy 141, 1782 Lossy-Formangueries. Tél. 026 475 16 17 (Didactique du français, HEP Fribourg)